

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1755**

Fable I. Contre Ceux Qui Ont Le Goût Difficile.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1398**



CONTRE CEUX QUI ONT LE GOUT DIFFICILE . Fable XXIII.

*J.B. Oudry inv.*

*C. Cochin aqua forti, Gaillard & Coelo sculp.*

## FABLES CHOISIES.

## LIVRE SECOND.

## F A B L E I.

CONTRE CEUX QUI ONT LE GOÛT DIFFICILE.

Quand j'aurois en naissant reçu de Calliope  
 Les dons qu'à ses Amans cette Muse a promis,  
 Je les consacrerois aux mensonges d'Ésope :  
 Le mensonge & les vers de tout temps sont amis.  
 Mais je ne me crois pas si chéri du Parnasse  
 Que de sçavoir orner toutes ces fictions ;  
 On peut donner du lustre à leurs inventions :  
 On le peut, je l'essaie ; un plus sçavant le fasse.  
 Cependant jusqu'ici d'un langage nouveau  
 J'ai fait parler le loup & répondre l'agneau :  
 J'ai passé plus avant, les arbres & les plantes  
 Sont devenus chez moi créatures parlantes.  
 Qui ne prendroit ceci pour un enchantement ?  
     Vraiment me diront nos critiques,  
     Vous parlez magnifiquement  
     De cinq ou six contes d'enfant.  
 Censeurs, en voulez-vous qui soient plus authentiques  
 Et d'un style plus haut ? En voici. Les Troyens,  
 Après dix ans de guerre autour de leurs murailles,  
 Avoient lassé les Grecs, qui, par mille moyens,  
     Par mille assauts, par cent batailles,  
 N'avoient pû mettre à bout cette fière Cité :  
 Quand un cheval de bois, par Minerve inventé,

M

D'un rare & nouvel artifice,  
 Dans ses énormes flancs reçut le sage Ulyssé,  
 Le vaillant Diomede, Ajax l'impétueux,  
 Que ce colosse monstrueux  
 Avec leurs escadrons devoit porter dans Troye,  
 Livrant à leur fureur ses Dieux mêmes en proie:  
 Stratagème inoui, qui des fabricateurs  
 Paya la constance & la peine.  
 C'est assez, me dira quelqu'un de nos auteurs,  
 La période est longue, il faut reprendre haleine.  
 Et puis, votre cheval de bois,  
 Vos héros avec leurs phalanges,  
 Ce sont des contes plus étranges,  
 Qu'un renard qui cajole un corbeau sur sa voix.  
 De plus, il vous sied mal d'écrire en si haut style.  
 Et bien, baïssons d'un ton. La jalouse Amarille  
 Songeoit à son Alcipe, & croyoit de ses soins  
 N'avoir que ses moutons & son chien pour témoins.  
 Tircis qui l'aperçut, se glisse entre des faules;  
 Il entend la bergère adressant ces paroles  
 Au doux zéphir, & le priant  
 De les porter à son amant.  
 Je vous arrête à cette rime,  
 Dira mon censeur à l'instant:  
 Je ne la tiens pas légitime,  
 Ni d'une assez grande vertu.  
 Remettez, pour le mieux, ces deux vers à la fonte.  
 Maudit censeur, te tairas-tu?  
 Ne sçaurois-je achever mon conte?  
 C'est un dessein très-dangereux  
 Que d'entreprendre de te plaire.  
 Les délicats sont malheureux:  
 Rien ne sçauroit les satisfaire.

( Fable XXIII. )

